

LIVRE XXXV

ATTE *I*NTES

désir ambivalent
désirs persistants
de faire de ne pas faire

s'épanouir se défilier
y aller se replier

présences absentes
absences pesamment présentes
non-dits qui se cherchent
qui cherchent à se formuler

attentes atteintes
polysémie ambiguë des dits
mots en quête de vérité

de deux choses l'une

une pour sûr

souvent la troisième

et pourquoi

pas trois quatre cinq dix cent mille à l'infini

l'une après l'autre

ou toutes à la fois

Paris, 15.V.2001

pour Edoardo Balletta

Voler au-dessus des plaintes et des martyres
Envisager la vie au-delà des vaines souffrances
Rebâtir l'univers au gré de l'amour
Transformer la passion en partie de plaisir
Intégrer à la raison la déraison impensable
Gravir pas à pas l'impossible montée
Espoir vacillant qui fait trembler l'avenir

Luxembourg, 17.III.2001

adieux inattendus
évanouis au sein de la foule
assemblée pour fêter
l'étincellement du néant

Paris, 18.VI.2001

les passagers
à destination de l'inconnu
sont invités à se présenter
à la porte de leur choix
pour embarquement immédiat
à l'instant où ils le voudront
aucun bagage ne sera refusé
et le voyage se fait aux risques et périls des usagers

l'équipage à jamais invisible
se tient à leur disposition
en cas d'indisposition

il est rappelé aux voyageurs
que les billets sont nominatifs
et strictement personnels
ils ne sont ni repris ni échangés

chercher le lièvre philosophal
soulever la pierre rare
retrouver la perle
poser un calice
boire le lapin jusqu'à la lie
même si les lèvres risquent d'être amères

Nanterre, 27.IV.2001

longues sont les routes
de l'écoulement du temps
qui s'avance si vite
ce temps sinueux insouciant
éperdument détaché
des balises posées le long du chemin
vains repères faux repaires
fallacieux points d'accrochage

dans un monde courbe
les routes bien droites
aboutissent à l'abîme du vide

et quoi que l'on fasse
au bout il y a le décrochage

Lorsque lentement le siècle peinait à s'accomplir
Ondoyante la vie prenait le pas sur les souffrances millénaires
Rupture invisible du temps s'effondrant sans cesse sur son temps
Nuage explosif libérateur d'avenirs insaisissables
Assouffés des mystères de leur seul commun devenir

Paris, 21.I.2001

perdu au milieu des signes
égaré parmi les choses éparses
saisi par l'instabilité des vues

quêteur d'une sincérité impensable
preneur de paris intenables
dévoreur des nuits indomptables

il se cramponnait au silence
dans son ascension vers la sérénité

Paris, 18.VI.2001

lorsque les mots s'épuisent
lorsque les gestes s'évanouissent
il faut laisser le silence
recouvrir les traces inachevées
et replonger dans la fluidité du temps

Paris, 9.VI.2001

où sont-elles parties
 les portes perdues
 les portes meurtries
 les portes jamais franchies

postés devant les seuils
les gardiens endormis
verdissent silencieusement
au son des fanfares estompées

l'air du temps se rafraîchit
les lanternes tremblotent
 au gré des vents attardées

la nuit s'installe
la peur recouvre l'espace
le temps se met à frémir

pour Tanya

entendre le vent souffler la tempête
inaugurale
du millénaire
troisième convention de pacotille
régissant le temps abîmé

d'autres pluies d'autres mœurs
sur des tuiles
les mêmes d'autres qu'importe

les souvenirs préservés à leur place
l'avenir pour toujours à bâtir
le bonheur d'atteindre la vie

une immense porte s'ouvre
sur le néant
de grands mots demeurent
sans écho
les sentiments sublimes s'envolent
en fumée

l'amour en apnée
fait ses preuves

le silence reconquiert ses droits

Paris, 24.IV.2001

que c'est doux de perdre
les illusions perdues
retrouvées
au hasard
d'un égarement

Paris, 24.IV.2001

le plus difficile
est de faire passer le fil conducteur
à travers les œillets du silence

souvent
les mots
sont des silences ratés

incohérences
cohérentes au-delà des apparences
causes raisons et motifs
ressassés jusqu'à la nausée
des choix impossibles
à refuser

silences alignés l'un après l'autre
pour former la réponse
aux questions non posées

Paris, 23.IV.2001

Au sortir d'un hiver toujours menaçant
Mystère renouvelé d'une vie à son aube
Infini des lendemains qui se bâtissent en secret
Nâit une enfant au sourire apaisant
Tourné vers la terre tourné vers le ciel tourné vers la mer
Humaine raison d'un amour sans raisons
Amintha la douceur amintha le bonheur amintha l'avenir

Paris, 14.IV.2001

sentir que l'heure approche

s'y préparer

sentir que la vie change

se préparer à s'y adapter

sentir l'amour qui guette

se préparer à s'adapter aux nouveautés

s'ouvrir

se tendre

s'étendre

sourire

se concentrer

se recycler

sentir que l'heure approche

s'y préparer

et savoir qu'il peut ne rien arriver

se douter

douter

en douter

redouter

s'en moquer

risquer

après les mots anodins
après les regards ambigus
après les silences gênés
après les gestes sans fin
après la peur insensée

le baiser inaugural

jusqu'où

Luxembourg, 18.III.2001

Éteintes les braises du passé
Reste imperceptible la peur de la brûlure
Intersection entre passé et futur
Chacon des gestes du présent revêt son sens

Mystères à jamais insaisissables chaque fois renouvelés
Euphorie d'anciens mots à nouveau réinventés
Yeuses aux racines déterrées
Lançant leurs bras vers le ciel vivifiant
Euphémisme pour dire l'espoir devenu risque
Un risque à courir un risque à chasser
Choix imprévu choix solitaire choix partagé

Paris, 16.IV.2001

certaines points se font pont
s'enlacent se lèchent se dressent
se plient se replient se déploient
pour bâtir une immense interrogation

Paris, 19.IV.2001

oui
je me rends
à ton rendez-vous
à toi
je me rends
quand tu veux
en french ou en english
en espéranto ou en silence
eh oui
ça signifie que je me fie
au signe et
ne me méfie pas du cygne du prince
charmeur
eh ben c'est quand
c'est ici c'est maintenant
à chaque instant
oui c'est magnifique éblouissant
vive la voie qui s'ouvre
le vif urgent qui suit son bonhomme
de calmant
enivré je t'attends
j'attends que tu m'entendes
j'entends que tu m'atteins
j'atteins le temps de l'attente
le temps latent
je n'attends plus j'entends et
je...
moi aussi

Paris, 27.IV.2001

cœurs refroidis embrasés
cherchant les moyens
de se consumer

au loin se fait entendre
la plainte des amants
souvent abusés

Paris, 18.VI.2001

passer au-delà des apparences
oublier les mythes de l'espérance
saisir les secrets de l'attirance

Paris, 9.V.2001

j'aime quand tu souris

car le monde devient ainsi

lisible

Paris, 21.VI.2001

chaînon après chaînon
l'amour remonte la trame
d'une vie en dents de scie

espoirs et doutes
reprennent doucement
leur face-à-face moteur

dits non-dits à-dire
se chevauchent se poussent se glissent
se fécondent
et engendrent un magnifique éclat de rire

l'éternité se contracte
se densifie
s'effondre sur son centre
ouvrant les portes de l'infini

l'azur se déploie
dans l'avenir ainsi ouvert

les vieilles hardes
deviennent habits de lumières

le passé retrouve sa place
de vulgaire point de repère

les cœurs s'enflent l'un de l'autre
les pensées se nourrissent l'une l'autre
les corps se fondent l'un dans l'autre
la vie emplit l'un et l'autre
les mains se donnent l'une à l'autre
les chemins serpentent l'un vers l'autre
l'amour s'empare de l'un de l'autre
de l'un pour l'autre

heureux
j'ouvre la porte

et ce n'est pas toi
mais l'opacité du vide
d'un corps non désiré

Paris, 4.IV.2001

embrasser une à une
toutes les marches de ton corps
embraser l'un après l'autre
les sentiers de ton plaisir
gravir ensemble
tous les sommets de notre amour

Paris, 3.VII.2001

monter
monter sans cesse
happé par la fluidité du mouvement
infini du plaisir

monter monter
monter sans cesse
vers l'explosion finale
ouverture sur l'infini de l'avenir

monter monter monter
monter sans cesse
libéré de toute entrave
jusqu'au décrochage absolu
du nouveau perpétuel

monter monter monter monter
monter sans cesse
fondu dans cet univers insaisissable
dépourvu de dimension

monter monter monter monter monter
monter sans cesse
au-delà de l'abandon
livré aux vagues indomptables
de ta jouissance

un rire traverse la nuit
soude deux corps dénudés
revêtus des flots du plaisir

Paris, 16.IV.2001

pour Éric

j'aurais voulu trouver le mot juste
le mot précis
le mot sans pli
le seul
l'unique capable de s'en sortir
indemne
pur
intégral
de surnager de planer au-dessus du flot
des paroles vaines
j'aurais voulu t'offrir le geste vierge
le geste songe
le geste sans faille
le seul
l'unique capable de se répéter
sans se faner
sans se corrompre
sans s'abuser
de rester lucide de flotter au-dessus des vagues
des gesticulations incongrues
j'aurais voulu te livrer la larme vraie
la larme douce
la larme joie
la seule
l'unique capable de se partager
et de rester intacte
concise
luisante
à vaguer sous les cieux fades
de l'indifférence
je l'aurais voulu
je ne l'ai pas réussi
il ne me reste à te donner
qu'un mot banal
qu'un geste anodin
qu'une larme éclatée
qu'un refrain mille fois entendu
je t'aime

Paris, 27.VI.2001

des précis imprécis
régissent les précipitations du chaos
précédant le cataclysme
de la création

Paris, 23.VI.2001

ensemble cheminons
jusqu'à l'extrême puissance du rire

main dans la main rions
jusqu'à l'infini du chemin

foulons d'un pas nonchalamment décidé
d'un pas décidément nonchalant
les terres austères de l'inconnu foisonnant

de découverte en découverte
une fois encore inventons
un sens à l'amour cet amour à jamais insensé

à l'unisson jouissons
des peurs des doutes des hésitations
de concert assumons
le plaisir la joie le bonheur

d'un même haussement d'épaules
balayons la dérobade la feinte la ruse
d'un même cœur requinqué
partageons le ciel la mer et la vie

le présent n'est qu'avenir en construction
et demain devient toujours hier

toujours invisibles toujours dégagées
les portes de l'infini
s'ouvrent sur les chemins insoupçonnés
des désirs épanouis

Paris, 24.IV.2001

pour Éric

se perdre
se laisser aller au gré du temps
sentir l'instant qui passe
et qui n'est déjà plus
faire jaillir le tout
de la caresse fondatrice
qui anéantit le néant
tapi dans les fastueuses ruines
des amertumes de ce passé
qu'on n'oublie jamais
mais dont on peut alors se moquer

Paris, 26.VI.2001

me blottir sous tes voûtes cérébrales
et t'observer en action

me fondre dans ton corps
et vivre dans ta pensée

pour me regarder faire

pour te comprendre

pour me saisir

Paris, 15.VI.2001

après le silence

au-delà des non-dits

s'épanouit le désir
d'être sujet de désir

chemins imprévus
à travers le temps

moments impromptus
le long des espaces

vies qui se dévient
s'embrassent
se brassent

vie
qui s'en va
vers l'avenir

Entrée dans le siècle au sortir d'un millénaire

Mystérieuse comme tout avenir à son aube

Myriade de possibles encore enchevêtrés

Armée d'un sourire elle s'empare du flambeau de la vie

Paris, 5.III.2001

les secousses du temps
fracturent l'espace
les avant-gardes de la vie
s'engouffrent dans la brèche
se faufilent à travers les méandres du futur
s'avancent au hasard
convergent divergent
au gré des nécessités informulées
se rassemblent se fondent
se transforment
pour former un tout
malgré tout cohérent

Paris, 23.V.2001

Trésors en puissance s'élançant vers l'infini
Hypothèses encore informulées en quête de futur
Inspiration d'un instant inspiration de deux vies
Bâtie sur le pari de l'amour sur le risque du bonheur
Acteur singulier d'un destin toujours ouvert
Unique raison de mille et une raisons
L'enfant qui vient de naître fait déjà gronder sa pensée
Traçant sans cesse les sillons mouvants de l'avenir

Paris, 17.VI.2001

Échos rassemblés d'un siècle tourmenté
Lentement agrégés au fil d'une vie
Inspirée par la joie de l'amour à semer
Au cœur de l'acte d'engagement solidaire

Paris perdus paris réussis paris à gagner
Entre rires et colères entre passions et pardons
Réponses vitales aux défis récurrents
Rénovés au gré des détours de l'histoire en action
Où elle se place pour déchirer les voiles de l'avenir à bâtir
Y conviant ceux qui croient qu'il ne faut jamais renoncer

dans le train Caen-Paris, 7.VII.2001

TABLE DES INCIPIT

Adieux inattendus.....	4
Après le silence.....	39
Après les mots anodins.....	20
Au sortir d'un hiver toujours menaçant.....	17
Certains points se font pont.....	22
Chaînon après chaînon.....	27
Chemins imprévus.....	40
Chercher le lièvre philosophal.....	6
Cœurs refroidis embrasés.....	24
De deux choses l'une.....	2
Désir ambivalent.....	1
Des précis imprécis.....	34
Échos rassemblés d'un siècle tourmenté.....	44
Embrasser une à une.....	29
Ensemble cheminons.....	35
Entendre le vent souffler la tempête.....	12
Entrée dans le siècle au sortir d'un millénaire.....	41
Éteintes les braises du passé.....	21
Heureux.....	28
Incohérences.....	16
J'aime quand tu souris.....	26
J'aurais voulu trouver le mot juste.....	33
Le plus difficile.....	15
Les passagers.....	5
Les secousses du temps.....	42
Longues sont les routes.....	7
Lorsque lentement le siècle peinait à s'accomplir.....	8
Lorsque les mots s'épuisent.....	10

Me blottir sous tes voûtes cérébrales.....	38
Monter	30
Nos corps emmêlés.....	31
Oui je me rends.....	23
Où sont-elles parties	11
Passer au-delà des apparences	25
Perdu au milieu des signes	9
Que c'est doux de perdre.....	14
Se douter.....	19
Sentir que l'heure approche.....	18
Se perdre.....	37
Toujours invisibles toujours dégagées.....	36
Trésors en puissance s'élançant vers l'infini.....	43
Un rire traverse la nuit.....	32
Une immense porte s'ouvre.....	13
Voler au-dessus des plaintes et des martyres.....	3